

Patrimoine Bécancour

Dans le cadre du projet :
MÉMOIRES VIVANTES

par :

Gisèle Pepin Houde, citoyenne

Secteur Gentilly de la Ville de Bécancour



« La mémoire, une friandise que le temps éparpille en souvenirs évanescents. », Nabil Alami

1 janvier 2025

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	3
MES MÉMOIRES VIVANTES	4
MA VIE FAMILIALE.....	4
Des hauts...mais aussi des bas.....	6
Et puis vint le temps de mes études secondaires	7
Mes études de normalienne.....	8
Évènements de 1968	12
Déménagement à Gentilly – 1975.....	13
MON IMPLICATION COMMUNAUTAIRE.....	14
Bénévole au Carnaval de Gentilly.....	15
Membre de l’Ordre des Filles d’Isabelle.....	17
Implication pastorale	20
On célèbre Gentilly.....	24
Rétrospective historique de St-Édouard de Gentilly	25
Le Centre d’action bénévole de la MRC de Bécancour	27
Le journal l’Écho de mon clocher, son histoire	32
La vie à La Coopérative La Villa du Bonheur	36
LA GRATIFICATION DU BÉNÉVOLAT.....	40
LA CONCLUSION...UN HÉRITAGE À PARTAGER.....	44
DES FEMMES INSPIRANTES... ..	46

INTRODUCTION

« *La force induite par le passé, est l'énergie de demain.* ». Nicolas Ponsich

Suite à l'invitation de Judith Tourigny, femme impliquée dans Patrimoine Bécancour, organisme qui a pour but de préserver la mémoire des gens, en particulier ceux qui ont ou qui ont eu un certain impact dans la grande communauté de Bécancour, j'ai accepté, après mûres réflexions, de me lancer dans l'écriture en racontant mon implication bénévole dans ma communauté.



Cette aventure m'apporterait que du positif... je me suis dit. D'abord elle permettrait à ma famille, mes amis, ma communauté et en particulier à mes petites-filles Laurence et Juliane que j'adore, de connaître une autre facette de ce que fut leur mamie, de ses motivations, de ses engagements, de ce qui la faisait vivre.



De plus, le récit de mon engagement communautaire me permet d'apporter une certaine contribution à une meilleure connaissance des organismes et associations, de leurs fondateurs et des personnes qui ont contribué à leur développement.

Un merci spécial à ma fille Sophie pour sa précieuse contribution à la mise en page et à la présentation de « **MA** mémoire vivante ! »

Bonne lecture...



MES MÉMOIRES VIVANTES

MA VIE FAMILIALE

« Comme les branches d'un arbre, nous grandissons tous dans différentes directions mais nous avons tous les mêmes racines. » Auteur inconnu

C'est sous le prénom de **Marie Paule Gisèle**, fille de **Louis-Philippe Pepin et de Nelda Neault**, que j'ai été baptisée le 6 janvier 1943 à l'église Christ-Roi de Shawinigan.

Lorsque j'ai eu un an, la famille, composée de 7 enfants, retournait dans la maison familiale, délaissée le temps que mon père réponde à une offre d'emploi de l'usine de papier la Belgo de Shawinigan. Pour tous les enfants, ce fut un réel bonheur de retrouver le beau décor du majestueux fleuve St-Laurent à Gentilly.



Gentilly m'a vu grandir et comme les autres membres de la famille, je suis allée à la petite école de mon rang (boul. Bécancour). de la première à la septième année. Nous habitions à environ 1,5 km de l'école. Je faisais le trajet à pied. Souvent je m'arrêtais chez mon amie Pauline et on allait ensemble, main dans la main, jusqu'à l'école. Notre institutrice Jeannine habitait à

St-Pierre-les-Becquets et elle voyageait par autobus, les autobus Deshaies. Elle enseignait tous les degrés, c'est-à-dire de la 1^{ère} à la 7^{ième} année. Je l'aimais bien car elle était gentille et patiente avec tous les élèves même avec ceux qui parfois étaient indisciplinés.

Ma mère, douce et aimante prenait soin de nous et s'occupait des travaux de la maison. En plus de voir à la bonne marche de la maisonnée, elle tricotait, cousait plusieurs de nos vêtements, comme la plupart des mères du temps d'ailleurs. Elle nous a appris à être généreux, gentils, serviables et l'importance de la prière dans nos vies. C'est devant cet exemple de grandeur d'âme, de bonté et de sérénité que nous, ses enfants, avons grandi en prenant différentes directions mais enracinés et édifiés par cette personne que l'on a tant aimée.

Reconnue comme zone agricole, la terre de mes parents devenait un milieu propice à la culture maraîchère. Des patates, des carottes, des oignons, du blé d'inde...poussaient et couvraient plusieurs espaces de notre immense terre. C'était beau à voir. La majorité de nos légumes récoltés étaient mis en pots et remisés pour la saison hivernale.



Mais la famille s'adonna plus particulièrement à la culture de la tomate. Une fois mis en terre dans des terres fertiles, les nombreux plants produisaient en abondance. Nos tomates étaient reconnues comme les plus belles du coin.

Ma mère, mes sœurs et des employés, les mettaient en panier «paquetaient» ,expression du coin, dans la « vieille maison » qui a habité les grands-parents autrefois, et mon père, connu pour être un homme plutôt d'affaires et loquace, partait avec la cargaison bien rangée dans son camion Fargo et réussissait toujours à vendre la marchandise dans les magasins du coin et de la région.

Les souvenirs précieux liés à mon jeune âge sont aussi dus à la présence, au cœur de notre famille, de **ma grand-mère Florida**, Elle occupait une place importante dans la maison. J'aimais lui rendre visite dans ses appartements, l'écouter me raconter des petites histoires, assises toutes les deux, tout près du poêle à bois ; aussi le matin, avant de partir pour l'école, elle me faisait de belles boucles qui faisaient l'envie de mes amies mais, ce que j'aimais par-dessus tout, c'était de coucher avec elle, dans son lit douillet.

Quand arrivait l'automne, la famille se préparait à passer l'hiver. C'est-à-dire le temps de rentrer le bois et les patates dans la cave et aussi celle où l'on « **fait boucherie** ». Notre voisin Hervé était celui qui était tout désigné pour abattre un animal de notre étable, en l'occurrence, un porc. Il devait aussi le dépecer en quartiers. Les pièces, que le froid devait garder frais jusqu'au printemps, étaient étalées sur une table dans notre « petite cuisine », adjacente à la maison. Voir tout cet étalage de viande, c'était pour moi, tout à la fois impressionnant et rassurant. Nous étions au chaud et avions de quoi manger, ... c'était l'essentiel! Je crois aussi que mon père et notre voisin « boucher d'occasion », une fois le tout terminé, avaient bien raison « de fêter ça », comme on disait dans ce temps-là.

Aussi, pendant les grands froids d'hiver, la pêche au filet sur le fleuve était réservée aux plus aventuriers, c'était une autre source de survie pour la famille et mon père était de ceux-là. Avec mes frères et un gros traîneau à neige, tiré par notre Frank, cheval habitué aux durs travaux de la ferme et chargé des accessoires nécessaires à la perforation de la glace, souvent très épaisse, et les filets, ils partaient avec l'espoir de revenir bourré de poissons de toutes sortes. C'était presque à chaque fois une bonne prise. Et nous, pendant quelque temps on s'en régala grâce aux différentes et délicieuses recettes préparées par notre mère.

Les temps ont bien changé. Les difficultés de la vie existent toujours mais elles prennent des voies différentes. Autrefois la plupart des gens ne vivaient pas dans la richesse mais ils étaient heureux de s'entraider sans rien demander en retour, ils appréciaient la vie et se contentaient de peu. Les joies existaient aussi...

Quel plaisir nous avions à visiter nos grands-parents maternels demeurant à St-Pierre-les-Becquets, de voir nos tantes célibataires descendre de l'autobus Deshaies et venir passer la journée chez nous, de voir un oncle, du côté de mon père, qui habitait aux États et ceux dont je me souviens le plus, ce sont nos cousins de l'Abitibi qui, à chaque été, venaient en famille nous visiter pendant la récolte des tomates. Ils retournaient chez eux avec plusieurs produits de notre grand jardin. Pour nous les enfants, c'était des instants de bonheur.



Des hauts...mais aussi des bas

Dans notre famille, bien que nous ayons eu de très beaux moments vécus ensemble, il y a eu aussi des bas. On sait que la maladie peut prendre différents chemins mais celle de mon père, l'alcoolisme, a fait en sorte que sa consommation parfois excessive a affecté son comportement de sorte que l'ambiance de la maison n'était ni calme ni sécurisante. Il s'en suivait des discussions vives, des mésententes et disputes.

Avec les années, la maladie progressait et la santé de mon père devenait de plus en plus précaire, nous nous sentions très impuissants devant sa dépendance. Malheureusement, son décès tragique me fut annoncé le 30 avril 1968 par le curé de la paroisse. Pour ma famille et moi, tout venait de s'effondrer. Comment allions-nous nous nous en remettre? La parenté, les amis et la communauté nous apportèrent leur grand soutien.

Ce genre d'évènement nous amène à réfléchir sur la fragilité de la vie et le sens de la famille. En ce qui nous concerne, ce drame a resserré nos liens fraternels et avons pris conscience de l'importance de porter attention à chacun de nous et à ceux qui vivent des situations qui s'apparentent à la nôtre.

Mon implication bénévole qui s'en suivie a sûrement été influencée par les évènements vécus antérieurs mais l'héritage de mon père et de ma mère m'a guidée dans ma vie d'adulte ; tous deux étaient des personnes généreuses et toujours prêtes à aider les autres. Comme eux, j'aime rendre service, et j'ai le sentiment d'être utile. Un héritage que j'ai laissé à mes enfants et petits-enfants.

Et puis vint le temps de mes études secondaires ...

« La confiance est une habitude qui peut être développée en agissant comme si vous l'aviez déjà ». Brian Tracy

Nous sommes en 1957

A Gentilly, après leurs études primaires, les garçons et les filles qui choisissaient de poursuivre leurs études devaient aller étudier au village, au Collège des Frères des Écoles chrétiennes, pour les garçons et au **Couvent des Sœurs de l'Assomption**, pour nous, les filles. C'est alors que je me suis retrouvée dans une classe jumelée pour entreprendre ma 8^{ième} et 9^{ième} année et il en fut ainsi pour ma 10^{ième} et 11^{ième} année. J'étais une élève plutôt



timide et je crois que pour les religieuses, je faisais partie du groupe des sages. Je voyageais par autobus matin et soir. J'ai beaucoup aimé cette période de ma vie. J'aimais les matières enseignées et étant de nature ambitieuse, je peux dire que j'étais presque toujours satisfaite de mes notes d'examens, à la grande satisfaction de ma grand-mère... surtout !

J'ai obtenu mon diplôme d'études secondaires qui me donnait l'opportunité de poursuivre plus loin. J'en étais très fière évidemment.

Mais à ce moment-là, ce fut pour moi une vraie prise de conscience. J'étais rendue à faire le point sur la direction de ma vie. Qu'est-ce que je fais maintenant ? Bien sûr, j'avais parlé avec mes amies, d'aller vers l'enseignement. Mais mon manque d'assurance m'a fait hésiter, je craignais de quitter le nid familial, j'y étais bien, pour m'aventurer dans une voie qui m'obligerait à me prendre en main, à prendre mes propres décisions. C'est en parlant avec maman que je continuais à réfléchir. Et il y avait aussi la question financière,

pour obtenir un brevet d'enseignement, je devais aller à l'École Normale, à Trois-Rivières et y être pensionnaire... Mes parents avaient-ils les moyens sans en faire des endettés ? Ils ont certainement dû faire de gros sacrifices car je me suis inscrite pensionnaire à l'École Normale à Trois-Rivières en septembre 1960. Mes bonnes amies **Réjeanne Cloutier et Ghislaine Turcotte** ont pris la même direction que moi. J'étais rassurée.

Fait à noter :

Aujourd'hui encore le **Collège des Écoles chrétiennes** a gardé son caractère pédagogique pour les élèves de la 1^{ère} à la sixième année, sous l'appellation de l'École Harfang-des-Neiges tandis que le Couvent des Sœurs de l'Assomption a perdu sa vocation pédagogique pour devenir une résidence pour personnes âgées sous le vocable de : Résidence Gentilly.



Plusieurs de mes compagnes de classe font partie, aujourd'hui encore, de mes bonnes amies et avec qui j'aime bien me rappeler les belles années passées ensemble, du temps de nos études.

Mes études de normalienne...

« Que celui qui veut construire une tour commence d'abord par s'asseoir »

Luc 14 : 28-33

1960-1962

Les premières semaines à l'École Normale du Christ-Roi de Trois-Rivières exigeaient des étudiantes une certaine capacité d'adaptation, principalement en ce qui concerne l'assiduité et à la ponctualité. Connaître et reconnaître les principaux lieux : des chambres à coucher, des salles de classe, de la salle communautaire, de la salle à manger et de plus, il fallait avoir le sens de l'orientation.



Tout en étant pensionnaire, je retournais à la maison, une fin de semaine sur deux. Mais quel moment d'allégresse que celui de prendre le bateau qui nous amenait du côté sud pour ensuite monter dans l'autobus Deshaies qui nous ramenait, mes amies et moi, à la

maison. Le dimanche soir, le retour à l'École Normale, se faisait avec moins d'enthousiasme.

Tout au long de ma formation d'éducatrice, je réalisais, que cette profession, si gratifiante soit-elle pour celle qui la pratique, a aussi son côté exigeant. Je parle de celle pour qui veut se mettre entièrement au service d'autrui, qui voit la nécessité de se perfectionner encore davantage dans les sciences pédagogiques et qui reconnaît les embûches de la profession mais qui se sent prête à tout mettre en œuvre pour les surmonter.

À l'intérieur des cours reçus dans cette institution, en majorité par des religieuses, on a porté à notre attention l'importance de reconnaître et de développer nos forces afin de mieux en faire profiter aux jeunes qui nous seront confiés. L'accent fut mis sur : la compétence et le dévouement, deux valeurs qui pourraient nous servir aussi dans toute autre direction que l'on voudrait emprunter dans la vie. Il nous fallait donc diriger nos énergies dans ce qui allait nous amener à devenir des éducatrices performantes.

Dans notre cheminement, nous avons été guidées par un personnel enseignant compétent :

D'abord Le Principal de l'établissement, **Monsieur l'Abbé Bernard Ferland**, qui était un homme dévoué, attentif et sage. Ses précieux conseils nous ont aidées à marcher dans le droit chemin.

Du côté culturel, **Madame Anaïs Allard-Rousseau** (Arthur), cofondatrice des jeunesses musicales canadiennes, nous a donné l'opportunité d'entendre, à quelques reprises, des invités de marque, entre autres, **M. Charles Kaczynski**, éminent pianiste, qui a su nous captiver dans l'interprétation des plusieurs pièces musicales.



Notre gratitude est grande car nous devons beaucoup à nos dévouées religieuses éducatrices de qui nous emportons l'exemple du travail imposé pour enrichir notre future profession.

Après avoir vécu deux années tout près des livres, nous disions au revoir à nos compagnes et nous nous retrouvions soulevées par la volonté de faire toujours mieux et d'aller de l'avant avec toute l'ardeur de nos cœurs.



Le 28 juin 1962, j'obtenais du département de l'instruction publique de la province du Québec, mon Brevet d'enseignement de **classe B – No : B-49-62.**

Fait à noter : En 1969, l'École Normale du Christ-Roi devient un établissement d'enseignement collégial privé sous l'appellation de **Collège Lafèche**. C'est dans cette même institution que ma fille Sophie y a fait ses études et y a travaillé comme enseignante en Techniques d'éducation spécialisée. Quelle fierté!

De notre Alma Mater, nous gardons le Meilleur Souvenir.

Mes 11 années d'enseignement

Un sage a dit : « *Les personnes les plus importantes ne sont pas celles qui ont la tête pleine de connaissance... ce sont celles qui ont le cœur plein d'amour, des oreilles prêtes à écouter et les mains prêtes à aider* »

1962-1973

Notre choix s'est arrêté, ma compagne Ghislaine et moi, à Chomedey ville de Laval. (autrefois l'Abord-à-Plouffe). Pourquoi cet endroit? Le Principal de l'école Normale, M. l'Abbé Ferland, étant un confrère d'études de M. Ludovic Lapointe, président de la commission scolaire de l'endroit, nous a assurées que si l'on choisissait ce lieu pour entreprendre nos premiers pas en enseignement, l'on serait certainement bien accueillies et guidées dans notre démarche. Et nous le fûrent car M. Lapointe nous a trouvé un lieu sécuritaire pour loger et nous a mis en contact avec **Mme Liliane Fleurent**, directrice de l'école Sacré-Coeur, endroit même où 2 postes étaient disponibles, soit une 4^{ième} et 5^{ième}

année. À l'ouverture des classes en septembre 1962, j'étais titulaire de la 4^{ième} année et ma compagne enseignait au niveau de la 5^{ième} année.

En me remémorant ces moments précieux, je ne vous cacherai pas que partir de mon petit patelin pour la grande ville de Laval-des-Rapides ne fut pas une mince affaire... C'était là aussi plein d'adaptations qu'il fallait vivre toutes en même temps., il fallait **apprendre à être indépendante**, ce que je veux dire par là, c'est de s'adapter à la vie d'appartement, à la collocation, se faire à manger, faire l'épicerie et il fallait apprendre à gérer un budget, pas toujours facile!

À cela s'ajoutait l'apprentissage de mon métier d'enseignante. Être responsable d'une classe de 27 élèves à ma première année d'enseignement fut pour moi une occasion et une obligation d'exploiter mon sens de l'organisation et de la débrouillardise. Aussi, enseigner ne s'improvise pas, la préparation de classe constitue une part importante et incontournable du métier de l'enseignant, elle assure la cohérence et la continuité des apprentissages chez les élèves. C'est ce à quoi je me suis toujours appliquée, aidée et soutenue de ma bienveillante directrice.

L'année suivante, ma compagne et moi déménageons à l'école d'à côté, l'école St-Paul. Le directeur, **M. Armand Labrie**, était un homme bienveillant mais surtout très compréhensif de notre situation de nouvelles enseignantes.



En 1965, j'ai fait l'acquisition d'une petite voiture, une Volkswagen cela nous permettait Ghislaine et moi de descendre chez nous, à Gentilly plus souvent.

Les 10 ans passées dans cette école ont été des années remplies de beaux moments. Le personnel était dynamique et il s'était créé un bel esprit d'équipe.

L'atmosphère y était très agréable. J'aimais mon métier et tous les élèves qui sont passés dans ma classe étaient polis et d'une grande gentillesse. Aussi, j'ai pu compter sur la collaboration de leurs parents, cela change tout, pour une enseignante, de se savoir appuyée.

En 1974, je faisais parvenir à M. René Trottier, Directeur du personnel de la commission scolaire Chomedey - Laval, une lettre lui signifiant mon non-retour à mon poste à l'école St-Paul, tout en lui mentionnant la raison de mon congé de maternité.

Je garde de très beaux souvenirs de tous les professeurs avec qui j'ai enseigné et des élèves qui m'ont été confiés. Souvent aujourd'hui encore, je m'amuse à essayer de deviner ce qu'ils sont devenus.

Évènements de 1968

« *Le mariage est une vie dans la vie* ». Honoré de Balzac

C'est à Gentilly, au Bal Musette que j'ai fait la rencontre de mon mari **Fernand**. C'était une salle de danse très populaire chez les jeunes. Le samedi soir, on s'y rassemblait et on y dansait sous la musique de l'**orchestre Beauchesne**, propriétaire de l'établissement.

Nous nous sommes fréquentés quelques années et fiancés. Le 13 juillet 1968, l'**Abbé Gérald Grondin** bénissait notre mariage à l'église de Gentilly devant plusieurs parents et amis, pour le meilleur et pour le pire hi! hi! Puis nous sommes partis en voyage de noces à Atlantic City, c'était mon premier voyage au pays de l'oncle Sam. Que de beaux souvenirs on en garde!



Nous nous sommes installés d'abord à Montréal (lieu de travail de Fernand) et quelques années plus tard, nous sommes déménagés à Laval-des-Rapides. C'est à cet endroit qu'est née notre belle **Sophie**. Nous étions très heureux de ce petit trésor qui faisait partie de notre vie. Mais avec sa venue, bien des choses allaient changer, cela allait de soi... Cette vie que nous avions avant, nous l'avons mis de côté et c'était par choix. Nous avons dû nous accommoder à de nouveaux horaires, changements dans nos priorités, à certains sacrifices à faire. Nous avons survécu, transformés et heureux!

Déménagement à Gentilly – 1975

« *Déménager, c'est laisser une partie de sa vie derrière soi et prendre un nouveau départ* ». Auteur inconnu

Puis, il y a de cela maintenant 49 ans, la petite famille délaissait la frénésie de la ville pour la tranquillité de la campagne. C'était un retour aux sources. Mon mari avait accepté un emploi à l'usine C.I.L de Bécancour, comme tuyauteur. Sophie n'avait que 1 an et demi et ce déménagement mettait définitivement un terme à mes 11 années d'enseignement à Chomedey. Ce retour aux sources m'enchantait!



À ce bonheur allait s'en ajouter un autre celui de cohabiter avec une maman merveilleuse, la mienne! Mon père étant décédé en 1968, elle vivait, dans la maison paternelle qui devint la nôtre, avec un de mes frères handicapé. Lorsque **Martin vint au monde en 1977**, je ne pouvais demander meilleure alliée familiale. Sophie et Martin possédaient la plus aimante des gardiennes au monde. Les 16 années vécues sous le même toit qu'elle furent des moments privilégiés et de bonheur pour toute la famille.

De plus, nous nous rapprochions des parents de Fernand, **Émilienne Auger et Alphonse Houde**, qui habitaient non loin, à Deschaillons. Pour nous, c'était un bonheur de pouvoir les visiter plus souvent, de leur permettre de voir leurs petits-enfants, de les voir grandir et à l'occasion de les garder afin de les voir s'enrichir dans une belle relation. Ils étaient des grands-parents attentifs, aimants et pour moi des beaux-parents que j'ai beaucoup aimés et qui me le rendaient bien.



MON IMPLICATION COMMUNAUTAIRE

« *Le bénévolat est une activité qui nous permet autant de donner que de recevoir* ».

Auteur inconnu

Bien installée dans notre maison, j'occupais mes journées à différentes tâches, aux besoins et activités de nos enfants, de la famille et à me permettre quelques petits loisirs.



Avec la meilleure gardienne sous le même toit, j'ai eu le goût de m'impliquer de façon informelle dans mon patelin. Mon but était de renouer avec les amis que j'avais délaissés, il y a de cela quelques années pour mes études et de participer à la vie communautaire de mon patelin en acceptant de rendre de petits services à des organismes tels la Croix-Rouge, les maladies du cœur et aussi pour la Fabrique : le recensement paroissial.



Bénévole au Carnaval de Gentilly



« *Chantons bien fort BRAVO ET LONGUE VIE au Carnaval de Gentilly !!!* ».

Extrait de la chanson thème du Carnaval

En 1969, à Gentilly, l'hiver s'annonçait plus long qu'à l'habitude. C'est alors qu'une poignée de résidents, à leur tête, Monsieur Yvon Guimond, décident d'égayer un peu cette période trop tranquille et font naître le Carnaval de Gentilly. Une philosophie se développe alors autour du Carnaval, celle d'amasser des fonds pour les loisirs de nos jeunes dans un esprit de générosité et de camaraderie.

C'est alors que l'on a vu apparaître des responsables à l'imagination débordante qui ont su divertir tous les âges par des activités tant intérieures qu'extérieures, année après année.

Et dire qu'il vit toujours après plus de 56 ans. Sa renommée est faite et pendant les mois d'hiver la population est toujours invitée à participer aux différentes activités et soirées.

Comme beaucoup de bénévoles, j'ai accepté de faire partie de quelques comités. Mon rôle se situait surtout à assister aux réunions afin de me familiariser avec le groupe, de connaître le rôle qui m'était assigné et d'apporter mes idées et mon aide à la réalisation des activités, que ce soit pour le montage de la salle, l'aide à la décoration, la vente de billets à laquelle je me faisais toujours un plaisir d'apporter ma collaboration.

En 1982, on m'a invitée à faire partie de la pièce de théâtre : « **Je veux voir Mioussov** » comédie de Marc Gilbert Sauvajon. La distribution était composée de 11 comédiens de chez nous, dont la plupart en étaient à leur première



expérience. Quel plaisir j'ai eu à jouer le rôle de « **Rosa** » dans cette pièce! Aujourd'hui encore, lorsque je rencontre Yvon Boutin, (**Mioussov**), mon mari, dans la pièce, il me rappelle ces moments hilarants en me disant « **Salut Rosa** ».

Le meilleur exemple d'engagement pour les enfants n'est-il pas celui des parents ? Sophie et Martin, ont eux aussi apporté leur contribution à plusieurs de ces festivités hivernales. **Martin** de sa charmante voix, nous gardait toujours dans l'ambiance carnavalesque! Ils organisèrent plusieurs soirées et partagèrent leurs talents d'organiseurs et d'aide-techniques afin d'agrémenter les soirées du cœur villageois.



Sophie, de son côté, fut à la présidence des 52^{ème} et 53^{ème} carnivals qui furent cependant amputées d'activités durant la pandémie, elle nous étonnait toujours par la diversité des programmes concoctés avec son comité.



Tant qu'existera à Gentilly la coopération et la participation réputées de la population et des précieux commanditaires, nous pouvons espérer que le Carnaval continuera à être un franc succès sur le plan humain et financier.

Chapeau aux fondateurs et à celles et ceux qui poursuivent la tradition !





Membre de l'Ordre des Filles d'Isabelle

« *S'il y a du temporel dans la vie, il y a du spirituel dans l'engagement* ». Edwy Plenel

1980 à 2021

L'organisation des Filles d'Isabelle se compose du cercle international lequel supervise les Cercles d'États et locaux et le cercle St-Édouard 1106 de Gentilly, fondé le 11 octobre 1964 par la regrettée **Mme Rosilda Poisson**, appartenait au cercle d'État de Victoriaville.

Notre engagement, souvent discret, se situait davantage au niveau de l'Église. Les membres étaient désireuses de réaliser toujours plus d'**Unité**, d'**Amitié** et de **Charité** dans leur milieu respectif. C'était notre devise!

J'ai été initiée le 4 mai 1980 et depuis cette date, jusqu'à la fermeture du cercle en 2021, mon implication constante, en tant que membre, s'est située à plusieurs niveaux :

- Fidélité aux réunions mensuelles qui avaient lieu le plus souvent à Gentilly mais aussi dans les différents villages habités par les membres,
- J'ai occupé les postes d'animatrice spirituelle, de vérificatrice, de secrétaire trésorière et de secrétaire financière,
- En 2001, j'ai été élue régente du cercle St-Édouard pour un mandat de 4 ans, après avoir occupé celui de vice-régente (4 ans); par la suite celui de ex-régente (4 ans),
- J'ai eu le privilège de participer à des congrès dans l'État de Victoriaville et aussi à l'International, aux États-Unis qui nous donnaient l'opportunité de rencontrer d'autres femmes qui partageaient les mêmes intérêts et même valeurs que nous,
- Les initiations de nouvelles membres faisaient partie de notre mandat, c'est pourquoi chacune de nous était invitée à recruter de nouvelles membres pour assurer la continuité de notre mouvement et pour la réalisation de divers projets servant au mieux-être de la communauté,
- La publication d'un petit journal bimestriel, L'UNITÉ 1106, est une initiative de Yolande B. Guimond avec qui j'ai eu une belle complicité dans divers projets et



tout au long de mes années de Fille d'Isabelle. Il fut un moyen de communication très estimé par les membres.

- Le pèlerinage annuel des Filles d'Isabelle, au Cap-de-la-Madeleine, était un évènement impressionnant car il regroupait les membres des cercles de l'État de Victoriaville, d'autres États environnants et même quelques-uns des États-Unis. Je portais mon costume avec fierté et dans la procession, la Garde d'honneur ouvrait la marche avec le drapeau identifié à notre cercle. C'était toujours une journée mémorable !
- Il y a deux anniversaires de cercle qui me touchent particulièrement, c'est d'abord le 40^{ième} anniversaire (1964-2004) qui a eu lieu le 24 octobre 2004 auquel je me suis impliquée en tant que régente et le 50^{ième} anniversaire du cercle (1964-2014), célébré le 26 octobre 2014 qui fut le dernier à être célébré de notre cercle.
- Lors des funérailles d'une de nos membres, je me faisais un devoir d'assister à ses funérailles et d'apporter réconfort aux endeuillés.
- Ma participation s'est située aussi à l'organisation de différentes activités sociales et récréatives : soirées de danse, voyages, soupers Noël, de la fête des mères et des jubilaires, tournois de quilles.



Nos réalisations furent nombreuses, elles furent le fruit du dévouement, du travail acharné et du sens des responsabilités de chacune des membres.

Le cercle a connu plusieurs régentes, mesdames :

Rosilda Poisson (1964-1978) fondatrice

Monique Doucet (1976-1978)

Marie-Paule Cormier (1978-1979)

Mariette Hébert St-Onge (1979-1984)

Pauline Germain (1984-1986)

Blandine St-Cyr (1986-1990)

Yolande B. Guimond (1990-1995)

Denyse L. BeauChesne (1995-1997)

Fernande Charron (1997-2001)

Gisèle Houde (2001-2005)

Gisèle Baribeau (2005-2009)

Mireille M. Francis (2009-2013)

Louise Labbé (2013-2017)

Mireille M. Francis (2017-2021)

Nos aumôniers :

Aussi, durant ces années, les membres de notre cercle ont eu le bonheur de compter sur l'accompagnement spirituel de plusieurs aumôniers à qui nous exprimons notre plus vive gratitude. Il s'agit des Abbés...

Gérald Grondin (fondation)

Charles-Henri Jutras

Louis-Paul Deshaies

Jean-Gilles Milot

Renaud Baril

Raymond Anctil

Pierre Proulx

Gilles Lapointe



Fermeture du cercle St-Édouard des Filles d'Isabelle

C'est avec nostalgie et un brin de tristesse que les Filles d'Isabelle ont tenu leur dernière réunion le 21 septembre 2021, à Gentilly, après 57 ans d'existence.

Après une longue réflexion et plusieurs démarches, le conseil en est venu à la conclusion de demander à la régente de l'État de Victoriaville (auquel notre cercle appartenait) de procéder à la fermeture du cercle en raison du manque de relève parce que sans elle, notre association ne peut survivre et assurer ainsi la mission des Filles d'Isabelle.

Plusieurs facteurs ont influencé notre décision, d'abord la baisse graduelle de nos effectifs mais aussi l'éloignement, l'âge et la santé de nos membres ; de plus, les membres plus actives étaient très sollicitées afin de combler les postes vacants.

Cependant, chacune de nous gardons de très beaux souvenirs de notre engagement au sein de notre association et aussi de forts liens y sont nés.

Tout n'est pas terminé pour nous Filles d'Isabelle parce que plusieurs poursuivent leur engagement communautaire sous une autre forme de bénévolat.

Nous restons toujours Filles d'Isabelle dans notre cœur !



C'est avec fierté que je dis que je suis toujours Fille d'Isabelle dans l'âme !

Implication pastorale

« *La démarche catéchétique se veut un cheminement de foi personnel, familial et communautaire.* » *Unité pastorale Sainte-Marguerite d'Youville*

Préparation des jeunes aux sacrements : 1985-1993

Mon implication pastorale s'est surtout située auprès des jeunes de notre communauté, dans la préparation au sacrement de la confirmation. « *La catéchèse de ce sacrement rappelle l'Esprit reçu à notre baptême et qui dans la Confirmation vient nous rendre plus ferme, solide dans la foi.* »

1985-1986 J'ai fait de l'animation pastorale à l'école primaire de Gentilly après avoir assisté à des journées de ressourcement et de planification données par le diocèse.

M. l'abbé Maurice Bouchard alors curé de Gentilly, m'a approchée pour m'inviter faire partie d'une équipe de bénévoles qui apporterait un complément à l'école en matière de préparation des enfants aux sacrements.

C'est alors que de 1987 à 1993 nous, les catéchètes, préparions les jeunes de 5^{ième} année au sacrement de la confirmation en paroisse. Nous formions des groupes selon le nombre de jeunes inscrits et nous les rencontrions une fois par semaine dans les locaux du presbytère et dans la salle St-Édouard. À l'aide d'un programme adapté à leur niveau et fourni par les autorités diocésaines, nous partagions avec eux des moyens qui nous



aident à devenir de meilleurs chrétiens. Nous les informions qu'à la fin des rencontres nous aurions la visite de notre évêque pour les féliciter de leur démarche de foi. Ce rendez-vous demeurait toujours une grande fête pour eux, pour leurs parents et paroissiens invités à célébrer avec eux.

Cours «Techniques d'intervention pastorale »

En septembre 1994, le cours : Techniques d'intervention pastorale, comportant 40 unités, soit 990 heures de formation théorique et pratique débutait à Gentilly. Ce cours hors campus était donné par le Collège Laflèche de Trois-Rivières et s'est échelonné sur 2 ans et demi. Avec d'autres étudiants inscrits, j'ai reçu mon attestation d'études collégiales le 31 décembre 1996.



Les étudiants étaient tous des adultes qui venaient de Gentilly et des paroisses environnantes. Quelques couples, dont Diane et Réal Proulx de Gentilly suivaient leur formation au diaconat.

Le programme nous a permis d'approfondir nos connaissances et habiletés pour animer des groupes de jeunes et pour les aider à vivre leur foi au quotidien. C'est ainsi que nous avons pu profiter des connaissances et des compétences de nos animateurs.

En septembre 2007, ce fut la fin de l'enseignement religieux à l'école, les élèves des écoles primaires et secondaires québécoises devaient obligatoirement suivre un tout nouveau programme d'éthique et de culture religieuse.

Il en est résulté que les paroisses devaient se tourner vers des animatrices de pastorale pour répondre aux besoins pastoraux de leur milieu.

Nous réalisons une diminution de la pratique religieuse aussi. Elle se poursuit encore aujourd'hui. Nos églises sont presque vides au Québec et ce ne sont pas seulement elles. Les salles des conseils d'administration de bien des organismes sont vides. Les salles de concert sont souvent à moitié vides. Les bureaux de vote sont vides. Il y a pas mal de salles vides au Québec. On pourrait dire : C'est l'ère du vide.

Les besoins de la paroisse

Les besoins de la paroisse étaient nombreux, et les bénévoles qui voulaient s'impliquer trouvaient des activités qui pouvaient répondre à leurs goûts.

Le service de la messe

Ce bénévolat a été, entre autres pour moi, un moyen de découvrir ce que mon engagement pouvait apporter à la communauté.



Recensement paroissial

Autrefois les visites paroissiales se faisaient annuellement, le curé du village visitait ses paroissiens et ceux-ci l'attendaient et se préparaient en famille. C'était pour lui l'occasion de les connaître davantage, d'échanger et aussi de recueillir la dîme qui assurait une certaine stabilité financière à la paroisse et qui garantissait aussi la bénédiction de Dieu.

Aujourd'hui nous vivons des temps différents surtout avec la diminution de vocations. Le prêtre a besoin d'aide c'est pourquoi les bénévoles sont importants dans l'exercice de son ministère et le recensement des paroissiens en fait partie.

Il y eut une période où des paroissiens étaient sollicités pour remettre et recueillir les enveloppes de recensement aux familles de leur entourage. Mais encore là, les bénévoles vinrent à manquer et la charge devint plus difficile pour les persévérants.

Depuis quelques années, je m'implique avec d'autres bénévoles, sous la responsabilité de la secrétaire du presbytère, à préparer les lettres de sollicitation qui sont acheminées par la poste aux paroissiens.

Quels que soient les réponses et les résultats de ce recensement, la paroisse continue à être disponible pour répondre, dans les limites de ses possibilités, aux demandes des paroissiens.

Implication dans divers comités

Les brunchs du dimanche :

Ces rencontres fort appréciées des paroissiens ont pris fin avec la pandémie. Les Chevaliers de Colomb, la FADOQ Gentilly, les Filles d'Isabelle, le Centre d'action bénévole sous la gouverne de la Fabrique unissaient leurs efforts pour préparer un brunch mensuel après la messe de 10h30, au Centre Louis-Baribeau.

Chaque groupe avait sa responsabilité dans l'organisation du brunch : la préparation de la salle - les achats à l'épicerie : pains, lait, œufs, légumes - préparer la pâte à crêpe - cuire les œufs (omelettes) - en ce qui me concerne, **laver et ranger la vaisselle** faisait

partie de la tâche qui m'a été attribuée et je vous dirais qu'il en fut ainsi (la vaisselle, hi hi!) dans d'autres activités communautaires aussi.

Des personnes d'autres paroisses partageaient ces brunchs avec nous. Ces rencontres permettaient d'échanger, de renouer avec des amis et de faire de nouvelles connaissances.

Participation aux organisations d'évènements

Départ de l'Abbé Rémi Cusson (1990-1996) ;

40^{ème} anniversaire d'ordination de l'abbé Réal Lemaire (mai 2006) ;

Départ de l'Abbé Pierre Proulx (juillet 2017) ;

Arrivée de l'Abbé Gilles Lapointe (août 2017)



En plus de l'organisation matérielle de la fête : choix de la date, du lieu, des invitations, il y avait la partie la plus difficile pour les paroissiens, celle de la séparation d'avec leur pasteur, celui avec qui d'heureux liens s'étaient créés, celui qui avait été tellement proche d'eux, qui était toujours présent lors de leurs rassemblements et fêtes communautaires, et qui avait su les rejoindre dans ses homélies du dimanche.

Ces départs nous faisaient réaliser la chance que nous avons eue de les compter dans notre famille paroissiale. Pendant la célébration organisée pour l'occasion, souvent en présence de notre évêque, nous n'hésitions pas à rendre grâce, avec eux, des moments partagés, des rencontres vécues ensemble, à leur dire merci et à leur souhaiter une bonne continuité dans leur mission.

Lorsqu'est venu le moment de l'accueil du nouveau prêtre, nous avons organisé une rencontre paroissiale. Un membre du comité, dans son mot d'accueil, l'a remercié d'avoir accepté de venir chez nous et l'assurait de notre collaboration en tout temps. Bref que nous serions à ses côtés pour l'assister dans sa mission. Et c'est ce qui fut fait.

On célèbre Gentilly

Célébrations sous le thème : « *C'est un héritage à transmettre* »

325^{ième} anniversaire de la Seigneurie de Gentilly, Ville de Bécancour

En août 2001 Une délégation originaire de la Ville de Gentilly, France, était de passage dans la Ville de Bécancour pour souligner le 325^{ième} anniversaire de la Seigneurie de Gentilly. Cette délégation était composée de M. Fabien Cohen maire-adjoint de Gentilly, de son épouse, Mme Laurence Cohen ainsi que Mme Agnès Mélin, conseillère municipale.

C'est à un banquet au Moulin Michel que nos invités furent conviés et où s'étaient donné rendez-vous des descendants du premier Seigneur de Gentilly, M.M. Royal et Jean-Denis Poisson et leurs épouses, ainsi que le Dr. Claude Baillargé, descendant de Thomas Baillargé, architecte et sculpteur qui a réalisé les plans et devis de l'église paroissiale.

Ils furent par la suite invités à visiter les installations du parc industriel et portuaire de Bécancour et, dans le cadre d'une réception civique, à signer le livre d'or de la Ville de Bécancour, dirigée par M. Maurice Richard.



Sur la photo officielle apparaissaient les membres du comité du 325^{ième} dont je faisais partie avec Marcelle Rivard, présidente du comité organisateur ; France Tourigny, présidente des Dames Fermières ; Henri Boudreau, membre du comité ; Jean-Côme Morissette, président de la Caisse populaire de Gentilly ; Louise Labbé, membre du comité ; Réal Lemaire, curé de Gentilly ; Lise Blanchette, conseillère municipale à la Ville de Bécancour ; la délégation de France et Maurice Richard, maire de la Ville de Bécancour.

La population fut aussi invitée à assister à une messe pontificale présidée par Mgr. Raymond St-Gelais et fut suivie par un grand dîner paroissial au Club de golf.

Un grand honneur nous a été donné de rencontrer ces charmantes personnes venues de France spécialement pour souligner cet anniversaire et, par le fait même, de se rappeler, avec le plus de précisions historiques, nos origines.

Je garde un très beau souvenir de cet évènement auquel j'ai participé en tant que membre du comité organisateur, cela m'a donné l'occasion de côtoyer, d'apprécier des membres de notre belle communauté, de reconnaître leur dynamisme, leur générosité et leur attachement à notre municipalité.

Rétrospective historique de St-Édouard de Gentilly

225^{ième} de la paroisse St-Édouard de Gentilly Devise : « *Par la gentillesse* »

Le dimanche 23 août 2009, à la salle Yvon-Guimond, des paroissiens à leur tête M. Réal Lemaire, curé de la paroisse, ont fait une rétrospective historique de la paroisse St-Édouard de Gentilly sous forme de pièce de théâtre à laquelle tous les dignitaires de notre ville et les villageois étaient conviés.

Les comédiens, dans des habits d'époque, représentaient des personnages des premières années de l'établissement de Gentilly. Chacun d'eux nous a brièvement rapporté la vie des gens du temps, des nombreuses démarches faites auprès des autorités religieuses, des sacrifices qu'ils se sont imposés et de la générosité des paroissiens de l'époque. Nous ne pouvons que louer le courage, la ténacité et la foi de nos ancêtres qui nous ont laissé ce magnifique héritage, Gentilly !



Je personnifiais alors sœur Saint-Calixte, la 1^{ère} religieuse de l'Assomption qui est venue à Gentilly avec sœur Jeanne de Chantal. Nous étions deux seulement, dis-je dans mon texte, il en manquait une pour fonder le couvent. Cependant, une dispense fut demandée à Mgr Laflèche de Trois-Rivières et fut accordée, en autant que l'année suivante il y en aurait trois. Plus tard, le couvent fut fondé et donné aux sœurs de l'Assomption de Gentilly. Et c'est dans ce même lieu que des années plus tard, j'y ai fait mes études secondaires.

Dans cette rétrospective, nous avons aussi eu droit à un survol des dates, des principaux responsables des évènements, des réalisations et des lieux historiques de notre paroisse :

L'église de Gentilly : le terrain de sa construction – de son inauguration – le 1^{er} curé – le décor intérieur – l'orgue Casavant – l'autel...

Le presbytère : date de sa bénédiction

Les Fêtes célébrées: celles du 150^{ième} en 1999 – du 300^{ième} de la Seigneurie de Gentilly en 1976 – du 325^{ième} de la Seigneurie en 2001.

Et de nombreux autres évènements importants de la belle histoire de Gentilly y furent mentionnés.



L'on ne peut que s'enorgueillir des nombreuses recherches retracées par Mme Marcelle Rivard, historienne et grande dame de notre paroisse. On lui doit «Gentilly 1676-1976» l'album-souvenir publié dans le cadre du Tricentenaire de l'Appellation officielle de la Seigneurie de Gentilly.

Merci madame Rivard!

Le Centre d'action bénévole de la MRC de Bécancour



Centre d'action bénévole
de la MRC de Bécancour

« Les accomplissements d'une organisation sont le résultat des efforts combinés de chacun de ses membres ». Vince Lombardi

Pour faire un bref portrait du Centre d'action bénévole, je dirais qu'il a pour mission de promouvoir l'action bénévole dans les différents secteurs de l'activité humaine et de susciter une réponse à des besoins du milieu. Le bénévole est la raison d'être d'un Centre d'action bénévole car c'est à travers la force bénévole que le centre rayonne dans la communauté.

Si je fais une petite rétrospective de mes débuts au CAB, c'est en 1992, que j'ai accepté le poste d'agente de développement. Brigitte Demers était alors directrice du Centre et Raymond Dion président du c.a. C'est sous leur responsabilité que mon travail d'agente de développement s'est agréablement déroulé.

Je ne connaissais le Centre que par quelques bénévoles de Gentilly, soit **Huguette Matteau** et la regrettée **Gertrude Gagnon**. Après avoir pris connaissance de la mission du centre, de son territoire et de ses champs d'action, il me fallait travailler à le faire connaître dans la partie peu développée du territoire, c'est-à-dire la partie ouest de la MRC de Bécancour.

J'ai parcouru les villages de ce secteur afin de faire connaître l'organisme et les services qu'il offrait. Je visitais des personnes âgées, dans leur maison, pour discuter de leurs besoins. Souvent, elles m'étaient référées par le curé de la paroisse que je contactais en premier lieu. Je réalisais que la plupart des personnes visitées souffraient principalement de solitude et d'isolement.

Suite à ce constat, une des solutions retenues par le Centre pour remédier à cette situation, fut d'implanter les dîners communautaires dans les différentes communautés du secteur.

C'est dans ma paroisse, Gentilly, que j'ai démarré ce service avec l'aide de quelques bénévoles qui acceptèrent de me seconder dans cette aventure. Il fallait s'organiser, trouver un traiteur, un lieu de rencontre, déterminer la journée la plus favorable et voir à



se procurer tout ce dont on avait besoin pour le bon fonctionnement de l'activité. Nous avons eu une belle collaboration de la municipalité de Gentilly concernant les articles de cuisine (encore la vaisselle). Nous en avons reçu plus qu'il en fallait. Ce fut fort apprécié.

Le comité s'étant agrandi et étant des plus dynamiques, ce fut dans l'harmonie que le tout s'est déroulé. Chacun(e) avait ses responsabilités : responsables des petits achats, de l'accueil, du secrétariat, du montage de la salle, des invitations téléphoniques aux gens du milieu mais vous aurez deviné que personne n'a opté pour la section CUISINE, on ne voulait certainement pas m'offenser !!!

La partie animation de l'après-midi m'était réservée comme agente de développement du Centre d'action bénévole. J'y organisais une période tantôt récréative, tantôt musicale et aussi informative et culturelle. Nous invitons des conférenciers pour nous informer sur différents sujets.

À chaque mois, c'était toujours agréable de se rencontrer, d'échanger, de s'informer, de se divertir et surtout de voir les beaux sourires des participants à leur arrivée comme à la fin de l'activité.

Mon message aux bénévoles était toujours le même : *Vous êtes d'une grandeur d'âme envers les gens de votre milieu. Votre engagement envers ces personnes est louable, je vous admire pour ce que vous faites et vous remercie de votre fidélité.*

C'était un beau défi! Il fut relevé en septembre 1994 !

1997 : une année de décision

C'est après mûres réflexions que j'ai décidé de laisser mon poste d'agente de développement au centre d'action bénévole. Après ces 5 années passées au sein d'une équipe extraordinaire et imprégnée des grandes valeurs humaines de l'organisme, je ne pouvais me résigner à me retirer définitivement de ce travail qui m'avait tant fait voir et

découvrir les nombreux besoins de notre milieu. Ma décision était prise, je continuerais de m'impliquer, à titre de bénévole, dans le dîner communautaire de ma paroisse, Gentilly.

Entouré d'une équipe déjà bien structurée, le nouvel employé et agent de développement, Jean Brassard, a beaucoup apprécié le support que chacun des bénévoles lui apportait.

C'est dans l'harmonie que notre comité a poursuivi son engagement au sein de ce service qui nous était familier et cela au grand bonheur des participants. Il en fut ainsi pour les autres responsables du dîner



communautaire qui lui succédèrent par la suite. Il y eut particulièrement **Nathalie Pepin** avec qui, pendant près de 20 ans, je fus sa collaboratrice et sa complice dans l'organisation du dîner et de là est née une amitié qui m'est chère et qui perdure toujours.

Aujourd'hui encore, en 2025, mon implication est toujours là. Je suis le « bras droit » de Céline Chalifour, employée et responsable des dîners communautaires. Disons que je me charge de la gestion matérielle de l'activité (y compris la vaisselle ha! ha!) et Céline a la responsabilité de l'animation. Notre collaboration est très bonne ce qui apporte du plaisir à notre travail.

Le dîner communautaire demeure toujours une activité très appréciée des participants et cela grâce aux généreux bénévoles qui s'y impliquent et surtout au support du Centre d'action bénévole.

Implications diverses :

Théâtre :

À l'occasion du lancement de la Semaine de l'action bénévole et aussi dans le cadre du Carnaval de Gentilly, le Centre d'action bénévole a présenté quelques pièces de théâtre au niveau de la MRC de Bécancour.

La comédie **La dernière chance**, dont le regretté **Raymond Dion** a été le metteur en scène et l'auteur, fut jouée à quelques reprises sur notre territoire et **Parce que quoi...**, adaptation pour le Centre d'action bénévole de Bécancour à partir de la pièce créée par le Théâtre Parminou en 2001, fut présentée à l'occasion de l'Année internationale des bénévoles.

Les bénévoles du CAB et d'autres volontaires de la communauté ont joué admirablement leurs rôles, ils se surpassaient à chaque représentation. Je peux l'affirmer car j'étais **leur aide-mémoire**, c'est-à-dire que j'étais cachée et chargée de prévenir les défaillances de mémoire en leur soufflant le texte de leur personnage. À la fin des pratiques et des présentations de la pièce, j'avais l'impression d'avoir été chacun d'eux, en même temps qu'eux. Ce fut une belle expérience qui m'a fait découvrir un peu les dessous du théâtre, je veux dire : l'importance pour le comédien de bien s'approprier son texte pour mieux l'interpréter, l'importance d'une bonne mise en scène et aussi de réaliser que le théâtre apporte ses bienfaits : il permet de développer la confiance en soi et aide à développer la prise de parole en public, de petits miracles pour quelques-uns, j'en ai vus!

Le Centre, ses réalisations, toujours en évolution

Depuis sa fondation, des hommes et surtout des femmes sont au cœur des réalisations du Centre. De multiples activités ont vu le jour afin d'améliorer la qualité de vie de la population de la MRC de Bécancour en misant sur l'action bénévole comme une richesse à entretenir.

Depuis 1992, année où j'ai rejoint l'équipe du CAB, j'en ai vu passer des bénévoles, des membres qui ont siégé au conseil d'administration et qui ont fait en sorte que le centre grandisse, des employés qui sont tous devenus des amis et qui par leur professionnalisme ont mis en place des services, des activités qui rejoignent la population.

Pour n'en énumérer que quelques-uns, outre le dîner communautaire, il y a l'accompagnement-transport qui permet à des personnes qui n'ont pas de moyens de transport, d'être accompagnées et véhiculées; le comptoir alimentaire qui consiste à la distribution équitable de denrées alimentaires aux personnes à faibles revenus; Sécurité-CAB, service qui permet aux personnes seules de se sentir en sécurité tout en gardant leur autonomie et combien d'autres...

Et différentes activités, qu'elles soient d'ordre récréatives ou autres, favorisent des moments de partage, d'échanges et de divertissement. Nous y retrouvons La fête de la rentrée qui amène les bénévoles à rencontrer l'équipe de travail, la **Semaine de l'action bénévole** qui rend hommage à tous les bénévoles qui travaillent souvent dans l'ombre et aussi la Journée internationale des bénévoles pour souligner leur apport, importance incroyable et leur appréciation etc.

En participant à ces activités que ce soit comme employée ou bénévole, j'étais et je suis fière de faire partie de cette équipe qui contribue à l'amélioration des conditions de vie des gens de notre milieu. Services qui sont tous en harmonie avec mes valeurs personnelles!



20e anniversaire du CAB de Bécancour
 Le centre d'action bénévole de la ville de Bécancour a 20 ans cette année et c'est avec beaucoup d'éclat que le comité organisateur a l'intention de souligner cet anniversaire au cours des prochains mois. Hier, d'ailleurs, le président d'honneur a été présenté aux membres du CAB à l'occasion d'un méga-dîner commémoratif qui regroupait pas moins de 200 bénévoles au centre culturel de Saint-Grégoire. Ginette Houde, ex-Conseillère, a fait l'annonce. L'enseignante à la retraite a même eu droit à une longue ovation debout. Sur la photo, madame Houde est en compagnie de Mgr Saint-Gelais et de la directrice générale du CAB de Bécancour, Caroline Dion.

Courrier de Bécancour

LE CENTRE D'ACTION BÉNÉVOLE FÊTE SES 20 ANS

Natlie Cloutier
 Présidente du Centre d'action bénévole de la MRC de Bécancour

Présent dans la région depuis 1982, le CAB couvre la totalité du territoire de la MRC de Bécancour, soit 17 localités. Il favorise l'autonomie et la valorisation personnelle et sociale des bénévoles. Il s'agit également de la reconnaissance et au développement du bénévolat en collaboration avec les partenaires du milieu.

Pour ce faire, le CAB privilégie quatre champs d'action soit le développement de l'action bénévole et communautaire, le support aux bénévoles, le support aux organismes et le service aux individus.

Les différentes activités du CAB
 Les services offerts par le CAB comprennent les diners communautaires, le soutien des bénévoles, l'accompagnement des bénévoles, l'information et le transport, le comptoir de dépannage alimentaire, le Vestiaire d'Angèle, le service d'alphabétisation, les visites à domicile, le soutien aux bénévoles, l'amitié, les téléphones amicaux, les ateliers, et le courrier des enfants de l'école Marie-Sophie.

Pour souligner ses 20 ans, le CAB organise des activités spéciales tout au long de l'année. C'est Mme Cloutier qui a été nommée présidente d'honneur des fêtes du 20e. Madame Houde qui fut bénévole de l'année 1988 pour Ville de Bécancour, est actuellement régente des Fêtes d'Isabelle.

Retrouvez les articles du **Courrier de Bécancour** sur le Portail de Bécancour.net

TERRAINS RÉSIDENTIELS À VENDRE
 Ville de Bécancour, secteur Bécancour
 - Prêts à construire
 - Services en place
 Prix de lancement: Économisez 40% du prix de l'évaluation municipale
DOMAINE BERGERON
 819 204 1879

*Madame Ginette,
 Félicitations et merci
 de ton travail dans le
 milieu. Bravo!
 Amélie Piché*

Le journal l'Écho de mon clocher, son histoire



« Un journal est un outil qui permet de connaître le milieu et la vie communautaire qui l'anime ». Comité de l'Écho de mon clocher Gentilly

Août 2006. L'initiative de lancer un journal est née d'un groupe de personnes désireuses d'informer la communauté de Gentilly des divers services offerts et des nombreuses activités qui se déroulent sur notre territoire.

Le but de notre journal est d'informer pour « connaître et se reconnaître »

Ce groupe regroupait des personnes déjà impliquées dans la communauté. Je parle de André Schelling, à la présidence de la Fabrique, de Yolande B Guimond, membre F.D.I et très impliquée dans différentes associations, de Louise Labbé, conseillère municipale et de moi, Gisèle, membre des Filles d'Isabelle et bénévole au niveau d'autres groupes. Il nous fallait une personne qui assurerait la mise en page et nous avons recruté Sophie Houde, ma fille, qui a accepté de cumuler son poste de directrice de l'organisme Gentilly Transit Jeunesse à un travail bénévole et partiel, au sein du comité du journal. Le comité de l'Écho de mon clocher était officiellement formé.



S'en suivirent les nombreuses rencontres, discussions et démarches pour nous amener à :

- Choisir un titre accrocheur et personnalisé
- Obtenir un numéro ISSN pour répondre aux obligations légales gouvernementales
- Avoir un logo suite à un concours lancé aux élèves de l'école Harfang-des-Neiges

Ce projet collectif se voulait aussi un outil qui permettrait de tisser davantage de liens de fraternité et d'entraide entre les nombreux groupes et associations de notre secteur. Il impliquait une sensibilisation auprès de la population. Il fallait aussi se tourner vers ceux qui nous supporteraient financièrement dans notre projet. Des sollicitations furent alors entreprises auprès de :

- La Ville de Bécancour pour assurer gratuitement l'impression mensuelle de notre journal (période de parution : de septembre à juin inclusivement).
- Des commerçants et entreprises qui, par leur contribution financière (publicité), nous garantiraient le coût de la distribution postale dans chaque foyer de Gentilly.
- Organismes, associations, différents groupes étaient approchés et invités à se faire connaître auprès de la population en nous faisant parvenir, par internet, un écrit qui décrirait le but et objectifs de leurs organismes.
- Les domaines pastoral et municipal furent interpellés d'une façon particulière. Nous avons rencontré et soumis l'invitation au curé et à la conseillère du temps, d'écrire un texte pour nous informer de ce qui se passe, des changements, développements au niveau de leur milieu respectif et cela mensuellement.

Nous avons été agréablement surpris car nous avons reçu des réponses très positives et favorables à la concrétisation de notre projet de sorte que :

Le lancement officiel de notre journal eut lieu mercredi le 13 septembre 2006, 13h au Moulin Michel en présence des membres du comité, des médias, de quelques membres du conseil municipal et du personnel du Moulin Michel.

La première parution de notre journal eut lieu le 15 septembre 2006 au niveau de Gentilly. Ce fut un moment mémorable pour les membres du comité. Chacun était fier de ce petit bijou qui venait de naître sous nos yeux. Nous y voyions en lui et nous l'espérions tous très fort, un outil qui allait faire connaître le milieu et la vie communautaire de notre communauté. C'était notre but!

Notre journal s'est alimenté, avec les années, d'autres chroniques ou de sujets d'actualité susceptibles d'intéresser nos lecteurs:

La petite Histoire de... - Ici, c'est ma Vie - le coin du Lecteur - la Maison des jeunes...**la Pensée de Sylvain** - de petites annonces - de photos (écoles des rangs, de couples, des hommes et femmes qui ont marqué notre milieu...)



Publication :

L'Écho de mon clocher est imprimé grâce à la générosité de la Ville de Bécancour. Il est distribué par la poste le quinze de chaque mois.



Il est par la suite, mis en ligne quatre jours après la distribution postale, soit le dix-neuf de chaque mois, sauf en temps de fin de semaine ou de congé férié. Lors de ces circonstances particulières, sa distribution postale et sa mise en ligne sont devancées

Après 5 ans d'existence, nous voulions connaître l'opinion de nos lecteurs :

Karl Grondin, conseiller municipal : « *Félicitations à l'équipe du journal l'Écho de mon clocher pour les 5 années durement travaillées à la rédaction, correction et mise en page. C'est toujours intéressant de lire et voir tout ce qui se passe chez nous.* »

Sylvain Mailhot : « *C'est avec grand plaisir et une belle curiosité que je parcours chaque numéro de ce mensuel qui par son originalité et diversité représente à merveille la population de Gentilly. Longue vie à ce journal !* »

Pierrette Lavigne : « *Les articles sont clairs et faciles à lire. J'apprécie la présentation des gens de tous âges et milieux. Je suis heureuse de prendre connaissance du succès des jeunes et des moins jeunes. Je suis toujours fascinée par la réussite des gens d'hier et d'aujourd'hui.. c'est notre histoire!* »

Steve Brunelle : « *C'est toujours un grand plaisir de recevoir L'Écho de mon clocher et d'y reconnaître des gens qui font de Gentilly une communauté distincte et dynamique. Félicitations aux artisans pour cette réussite.* »



Comité 2024-2025 :

Aujourd'hui en 2025, notre comité s'est agrandi mais nous avons perdu de précieuses collaboratrices depuis la fondation. Il s'agit de Sophie Houde qui a eu la responsabilité de voir à sa mise en page. Quelques années plus tard, nous perdions une collaboratrice

impliquée et engagée, notre chère Yolande B. Guimond; elle est décédée le 26 décembre 2023. Toutes deux faisaient partie de l'équipe fondatrice du journal.

Le comité actuel 2024-2025 est formé de membres bénévoles : André Schelling, Louise Labbé, Jean-Guy Simoneau, Claudette Rheault, Gaétane Bellemare, Monique Labonté, Christine Provost (nouvelle venue) et moi-même Gisèle Houde.

Mensuellement, nous nous réunissons à la résidence de **André Schelling et Hélène Lavigne** pour la préparation du journal. Nous initions la réunion en prenant les nouvelles de chacun-e, tout en dégustant un bon café préparé par notre hôtesse Hélène. Par la suite, Jean-Guy nous présente l'ébauche du journal et s'en suivent alors des discussions, suggestions, commentaires sur la présentation du journal, les articles et sur l'ensemble du mensuel; nous fixons la date d'impression et de distribution et surtout nous tenons à présenter un journal de qualité qui est en concordance avec nos valeurs et les règles établies lors de sa fondation.



Réflexion :

Après toutes ces années, je peux affirmer et cela en accord avec les membres du comité, que notre but est atteint. Nous voulions que ce moyen de communication corresponde à une manière de soutenir et renforcer le lien et le sentiment d'appartenance à notre secteur. Le temps nous a donné raison car **l'Écho de mon clocher** est à tous les mois, encore aujourd'hui, très attendu dans chaque foyer et il continue de faire connaître le milieu et la vie communautaire qui l'anime.

L'arrivée de nouveaux membres dans l'équipe apporte un souffle nouveau. Leurs points de vue, leurs expériences et leurs talents sont toujours appréciés de l'équipe en place. Chacun-e y voit une opportunité d'amélioration dans la qualité de notre journal que ce soit dans la présentation ou son contenu, c'est du positif et l'on ne peut que s'en réjouir.

Nous voguons vers une **vingtième année**. Serais-je encore de l'équipe pour la fête, je ne sais pas, l'avenir saura le dire. Quoi qu'il advienne, l'équipe aura toutes les raisons de célébrer, en compagnie de la population de Gentilly, la réussite de cet outil, de son objectif et de son succès.

La vie à La Coopérative La Villa du Bonheur

« *Ce ne sont pas les grandes maisons qui rendent heureux, mais les grands cœurs.* »

Délia Tétreault

Après avoir vécu de 1975 à 2011 dans la maison familiale, située en bordure de notre beau fleuve Saint-Laurent, à Gentilly, Fernand et moi, déménageons dans l'établissement commercial situé au centre du village, dont Sophie a fait l'acquisition. Ce commerce appartenait à un restaurateur bien connu de la région: Mario Grondin. Au moment de l'achat, Mario offrait le service de traiteur dans la région.

En faisant l'achat de la bâtisse, Sophie voulait redonner au commerce sa vocation première, c'est-à-dire un restaurant, plus qu'un lieu où l'on pouvait bien manger, mais un endroit pensé dans un concept et une formule à son image. Plusieurs démarches et recherches furent entreprises; la motivation était présente, elle maximisait ses chances de réussite. Mais nous savons qu'ouvrir un restaurant est un beau chantier qui demande énormément de travail et d'investissement. Après un certain temps, comme plusieurs autres restaurateurs de la région, ce fut à regret qu'elle a dû fermer son commerce. Divers facteurs lui ont malheureusement échappé mais il n'en demeure pas moins que l'expérience qu'elle en a tirée lui a servi pour la suite dans ses nombreux projets.



Autre déménagement

Mon mari Fernand Houde et moi Gisèle, sommes arrivés à la **Coopérative La Villa du Bonheur** le 8 juin 2015 et avons occupé le logement 301. Et nous l'habitons toujours.

Le 26 novembre 2015, nous assistions au premier AGA de l'établissement en présence du comptable M. Claude Cossette, du conseil d'administration dirigé par Mme Lise Tremblay et des sociétaires de l'établissement. Lors cette même réunion, à l'item élections des membres, on m'a élue au poste d'administratrice. J'entrais dans la machine de la Coop! La Villa comptait alors 13 locataires.



Il m'a fallu connaître et apprendre mon rôle. J'ai eu l'aide d'anciens membres qui occupaient ce poste depuis un certain temps. **En fait, tout se décide lors d'un conseil d'administration** dûment convoqué et bien tenu. Individuellement les administrateurs



n'ont aucun pouvoir. Plus tard, nous avons reçu de la Fédération des Coopératives d'habitation un guide de gestion d'une Coopérative d'habitation, outil que nous avons toujours la possibilité de consulter (en ligne) pour nous informer ou répondre à nos questions.

Être un membre d'une Coopérative d'habitation implique que chaque locataire apporte sa contribution personnelle à la bonne marche de l'établissement. Aussi, à notre arrivée à La Villa du Bonheur, et lors de la signature de notre bail, on nous a informés de ce règlement et nous y répondons toujours selon nos possibilités.

Présidente du conseil d'administration : 21 décembre 2016

C'est suite à la démission de Mme Lise Tremblay au poste de présidente du conseil d'administration que j'ai été élue à ce poste que j'ai gardé jusqu'au 30 juin 2024. De façon générale, le président veille au bon fonctionnement de l'établissement en collaboration avec les membres du conseil d'administration.



- J'ai eu à prendre connaissance des règlements afin d'en informer les membres lorsque la situation se présentait ;
- De rappeler, à l'occasion, aux membres, la tolérance qu'ils doivent avoir face à certains locataires fumeurs. (Les membres peuvent fumer dans leurs logements).
- D'insister sur l'importance de la bonne entente entre les locataires afin qu'il y règne un climat positif.
- En collaboration avec le conseil d'administration, voir à l'entretien de la maison, à la réalisation de certaines tâches qui peuvent être accomplies par les membres dans le but de réduire les coûts d'entretien et de gestion (tenue de livres, tâches ménagères ...)
- De m'assurer que les rapports exigés par les autorités soient bien remplis et acheminés à qui de droit. (Ex. Les états financiers sont constitués de plusieurs

rapports résumant l'information financière compilée dans les dossiers par notre secrétaire. Ils fournissent aux membres, aux administrateurs et à des tiers l'information nécessaire pour évaluer la situation financière de la coopérative...)

Au cours de mon mandat, il y a eu divers projets réalisés, de belles collaborations entre les membres, du plaisir partagé. La vie en coopérative est une vie que je qualifierais de



famille. On se préoccupe de chacun, on se rend service, on partage nos joies et nos peines, on souligne ensemble les beaux moments de la vie, tels les anniversaires des membres, la fête de Noël en partageant ensemble un bon repas dans la salle communautaire. Les jeux de société sont à l'honneur et lorsque la température est plus clémente on se retrouve autour de la balançoire extérieure pour s'informer de chacun et on y va des dernières nouvelles à partager.

J'ai accompli mon mandat avec la volonté de faire de mon mieux, tout en suivant les règles établies. Je peux dire que j'en suis fière. Cette fierté je la partage avec Fernand mon mari. Il m'est toujours d'une aide inestimable. Il a été mon vice-président non-officielle. Les services qu'il a rendus et qu'il rend encore dans la Coopérative sont appréciés. Et chacun le connaît bien maintenant avec son air de pince-sans-rire, il plaisante mais avec le plus grand sérieux du monde.



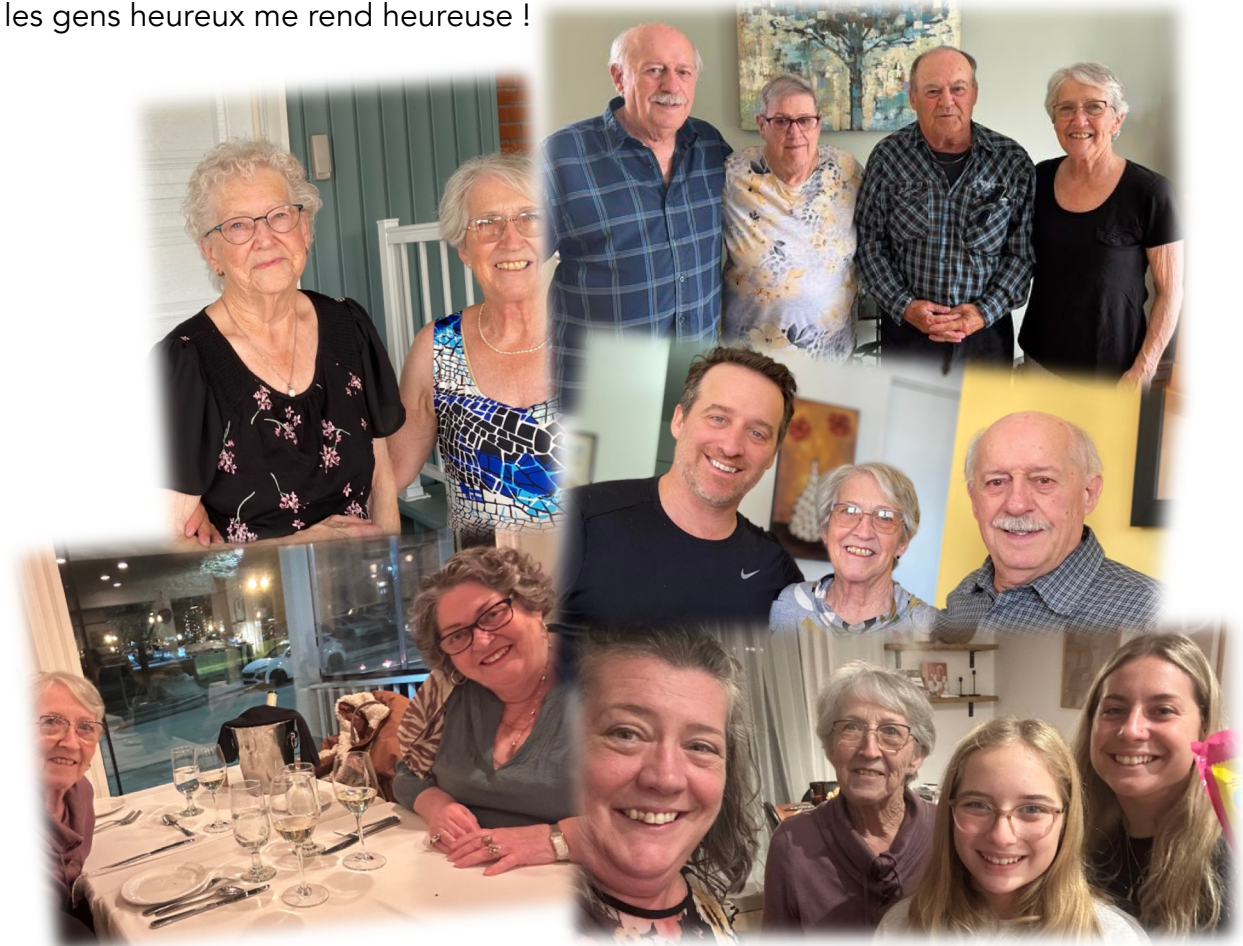
Fernand est mon compagnon de vie depuis 1968, 56 ans ! Il est le mari presque parfait hi ! hi ! Étant un homme d'un franc-parler mais d'une grande générosité, les gens qu'il côtoie savent très tôt le fond de sa pensée. Une qualité fort appréciée dans le couple aussi. Les années vécues dans notre maison furent les plus belles, il s'occupait de l'extérieur et moi des enfants et de l'intérieur. Nous avons fait quelques voyages et il a même reçu le trophée du plus bel homme de Gentilly dans le cadre d'un concours initié par le Carnaval à la fin des années 1970, une histoire trop longue à expliquer. Bref, nous sommes retraités encore occupés mais vivons heureux !



Son rôle de papa et grand-papa est tout autant important pour la famille. Il est présent lors des anniversaires, des graduations ou réussites sportives et lorsqu'ils ont besoin de lui pour les menus travaux comme pour les plus gros : réparations, déménagements... Il arrive même qu'ils lui demandent de leur jouer un petit air d'accordéon avant de quitter...

Et maintenant qu'on m'a allégée de certaines responsabilités dans l'établissement, je prends plus de temps pour moi. Je suis toujours disponible pour certaines tâches de la Coop, celles que je peux faire encore mais surtout je profite de tous les bons moments qui se présentent, une visite à mes enfants, une journée de magasinage, mettre un peu d'ordre dans mes documents, cuisiner à mon rythme et bien sûr de m'occuper de moi.

Je prends le temps de visiter mon frère **Denis** qui vit seul, je l'aide dans sa correspondance et je l'accompagne chez le médecin à l'occasion. Nous en profitons aussi pour saluer notre sœur **Rollande**. Ma belle-sœur **Simonne** apprécie lorsque je la conduis chez son ophtalmologiste, elle se sent en sécurité. J'ai une amie qui a parfois besoin de parler, je prends le temps de l'écouter. Bref j'aime rendre service lorsque je le peux. Voir les gens heureux me rend heureuse !



La gratification du bénévolat...

« La reconnaissance est la mémoire du coeur. » *Hans Christian Andersen*

Décembre 1983 Bénévole du Nouvelliste – Le Nouvelliste



Février 1983 Pour son magnifique travail au sein du 14^{ème} Carnaval de Gentilly



Avril 1985 Soirée **Hommage au bénévolat** du secteur Gentilly – plaque honorifique à un bénévole 1985 - décerné par **Ville de Bécancour**



Février 1986

Participation à la Soirée du Bonhomme-Carnaval Gentilly



Octobre 1988

Témoignage d'appréciation pour la qualité de sa participation bénévole à la vie de la collectivité - Caisse populaire de Gentilly

Janvier 1989

Certificat de reconnaissance Œuvre des Artisans de la Paix (participation exemplaire)



Mars 1990

Citation présentée par la Société canadienne de la Croix-Rouge

Février 2003

Présidente d'honneur lors du 20ième anniversaire du Centre d'action bénévole de la MRC de Bécancour



Mars 2005

Présidence d'honneur de la collecte de sang - Héma-Québec



Junin 2007

Certificat de fidélité – La Société canadienne de la Croix-Rouge



Avril 2013

Certificat reconnaissance – Fédération des centres d'action bénévole du Québec



Avril 2016

Médaille du Lieutenant-gouverneur du Québec de l'Honorable J. Michel Doyon pour les aînés. (Celle-ci reconnaît le remarquable engagement bénévole au sein de sa communauté)



Mars 2020

Tête d'affiche Le Nouvelliste



La conclusion...Un héritage à partager

« Tout est sujet à des transformations dans la vie, mais les racines restent immuables. ».

Mazouz Hacine

Vous venez de parcourir une partie de **mon chemin de vie**. Vous remarquez qu'il est parsemé de beaux et tendres moments que j'aime à me rappeler, en particulier mon enfance entourée de personnes aimantes, les souvenirs de mes études et mes années d'enseignement, ils sont riches en bonheur, d'expérience de toutes sortes, d'amitié dont certaines perdurent encore aujourd'hui.

Mais ce que je ne peux passer sous silence c'est la complicité de mon mari et celle de **mes enfants** à travers les différentes tâches auxquelles j'apportais ma contribution, à ces différentes causes qui me tenaient à cœur et dont j'avais peine à refuser ma collaboration, Ils ont toujours été très compréhensifs et soutenant, ils savaient qu'en tant qu'épouse et mère, je serais fidèle aux responsabilités et engagements que j'avais pris.



Ceux et celles qui me connaissent bien savent que je suis une petite femme d'une grande simplicité. En composant ma biographie, j'aurais bien aimé posséder le talent littéraire, l'éloquence, la verve d'un certain Jean-Guy, d'un Steve, mais bon ! J'y suis allée avec mes simples mots et y ai mis tout mon cœur.

En ce qui concerne mon choix d'engagement communautaire tel que décrit plus haut, il fut fait en fonction des causes qui me tenaient à cœur et de leurs besoins, et pour chacune, je me suis interrogée de l'apport, du soutien que je pourrais y apporter. J'ai été bien accueillie. Je n'en suis sortie que grandie.

Au cours de toutes ces années à « **bénévolat** », j'ai côtoyé des personnes dévouées, extraordinaires, attachantes, bref, des gens de cœur, mon souhait est que ceux qui nous suivent, les jeunes et les moins jeunes, en soient inspirés comme elles l'ont été pour moi.

Je souhaite laisser en **héritage**, aux générations qui me succéderont, bien plus qu'une énumération d'implications et d'engagements dans la communauté, mais une façon de vivre qui nous transforme et qui fait du bien.

On dit que le « **bénévolat garde en forme** », je ne peux qu'être en accord avec ce dicton parce que je le suis et j'aurai 82 ans en janvier 2025.

Affectueusement, Gisèle



DES FEMMES INSPIRANTES...

Ces **dames** furent des **amies, alliées, modèles et inspiratrices** à l'intérieur de mon parcours bénévole. Je leur en suis très reconnaissante.



***Nelda Neault Pepin**, mon ange, ma mère adorée !*

***Yolande B. Guimond**, ma grande amie et mon modèle d'engagement !*



***Nathalie Pepin**, celle qui m'a donné des ailes
et qui m'a toujours inspirée!*

****Prenez note les crédits photos sont tirés des archives personnelles Gisèle Houde
et à partir de recherche sur internet - décembre 2024.*